



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Comment JESUS-Christ peut-il être né du Père avant tous les siècles ? »

Cet article du Credo nous rappelle que celui qui dans le temps a porté le nom de « Jésus », celui auquel la Vierge Marie a donné un corps, est aussi celui qui existe depuis toujours, c'est le sens de l'expression « avant tous les siècles », autrement dit avant même le commencement du temps. Nous butons encore ici aux frontières du temps et de l'espace que nous impose encore notre condition présente.

Il est celui que saint Jean proclame au début de son évangile qui est celui du jour de Noël : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Par lui tout a paru, et sans lui rien n'a paru de ce qui est paru. » (Jn I, 1-3).

Cet antériorité absolue du « Verbe de Dieu » est exprimée clairement dans l'évangile lorsque Jésus déclare : « Abraham, votre père, a exulté à la pensée de voir mon jour à moi ; et il l'a vu et il s'est réjoui », et aux juifs qui s'étonnent d'un tel propos dans la bouche de quelqu'un « qui n'a pas cinquante ans », Jésus insiste : « Avant qu'Abraham parût, moi, Je suis. » (Jn VIII, 56-59). Le Christ reprend alors le nom de Dieu révélé à Moïse au Buisson ardent : « Je suis : Je suis » (Ex III,14).

Saint Césaire d'Arles explicitera cette vision prophétique d'Abraham par l'accueil qu'il donna aux trois anges, au chêne de Mambré, qui figurent le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Dans son regard aimant vers Marie, le peuple chrétien conduira les Pères du concile d'Ephèse (431) à donner le titre étonnant de « Mère de Dieu » à la Vierge qui, en rigueur de terme, n'a pu que donner son corps au Verbe de Dieu et aucunement engendrer Dieu. Mais si l'Eglise a été jusque-là, c'est pour affirmer puissamment que le Christ a uni en sa Personne l'humanité et la divinité qui ne peuvent être artificiellement dissociés. La liturgie a longuement médité sur le mystère de « celle qui porte Celui qui porte tout », dans un langage poétique et mystique qui conduit le croyant dans l'intimité du mystère d'alliance entre Dieu et l'homme.

*Abbé Alain Boussand
Curé de Saint Aygulf dans le diocèse de Fréjus-Toulon*